Analyse des Medikalisierungsprozesses theoretisch und empirisch haltbar ist. Dazu wäre auch eine breitere Quellenbasis notwendig. Nichtsdestoweniger ist Stenzels Arbeit intellektuell sehr anregend und empirisch dicht.

Martin Dinges, Stuttgart (D)

Zergliederungen. Anatomie und Wahrnehmung in der frühen Neuzeit. Hrsg. von Albert Schirrmeister unter Mitarbeit von Mathias Pozsgai. Frankfurt am Main, V. Klostermann, cop. 2005. 363 S. Ill. (Zeitsprünge. Forschungen zur frühen Neuzeit, Bd. 9 [2005] H. 1/2). € 61.–. ISBN 3-465-03383-3.

Cet ouvrage, pourvu d'une riche illustration, rassemble quatorze études, rédigées en allemand ou en anglais et portant sur différents aspects de l'histoire de l'anatomie du XVI^e au XVIII^e siècle. Il fait suite à un colloque tenu à Francfort en 2002. Le fil directeur annoncé dans le titre et défini dans l'introduction, est le concept de *Wahrnehmung* (difficile à traduire car il recouvre aussi bien la «perception» que l'«observation»). Selon les éditeurs scientifiques, il s'agit d'une «description qui englobe les différentes possibilités qu'a l'homme de réagir avec le corps, les sens et l'esprit à des phénomènes, des événements ou des personnes» (p. 2); elle permet ainsi d'aborder l'anatomie d'une manière interdisciplinaire, de mieux la situer dans le contexte culturel et social.

La première partie regroupe des études sur Vésale: sont examinés l'impact effectif du *De humani corporis fabrica*, la nature des changements apportés par le développement de l'anatomie à la Renaissance et le statut ambigu de la dissection dans la constitution du savoir médical, le lien entre l'essor de l'anatomie et celui de l'architecture et les modalités de la diffusion des œuvres et de leur contenu, au travers de l'exemple de Juan Valverde, éditeur et imitateur de Vésale. La deuxième partie est consacrée à la question des figures et pose la question de leur rôle exact dans la science anatomique, montrant notamment qu'à l'époque classique elles n'ont pas valeur de preuve, en général, mais possèdent en revanche de multiples fonctions comme celle d'organiser le savoir. La troisième partie, «contextes discursifs et disciplinaires», rassemble des études de cas dont le lien n'est pas évident mais qui présentent chacune beaucoup d'intérêt. L'une d'elles par exemple, porte sur les enjeux d'une pratique *a priori* anecdotique, la chirurgie esthétique visant à effacer les marques de naissance: l'auteur montre, au travers d'une lecture de la *Magia naturalis* de della Porta, que cette chirurgie particulière correspond à une représentation du corps humain, de ses relations avec l'âme et avec l'univers, caractéristique de la pensée néo-platonicienne de la fin du XVI^e siècle. Enfin, la quatrième section, dont l'unité n'est pas plus manifeste, offre plusieurs articles qui, par leur thème et leur méthodologie, renouvellent et enrichissent eux aussi l'histoire de l'anatomie: le rôle des dissections publiques, la production des modèles anatomiques, la vivisection (mais chez Claude Bernard, qui apparaît ainsi, curieusement, dans un livre sur la *frühe Neuzeit* ...); l'ouvrage se termine par une étude intéressante et originale sur la représentation de la peau d'écorchés humains à l'époque moderne.

Ce livre s'inscrit dans une tendance assez récente (illustrée par exemple par les travaux de Rafael Mandressi, ou l'ouvrage collectif édité en 2003 par Jürgen Helm et

Karin Stukenbrock), qui souhaite intégrer l'anatomie dans une histoire intellectuelle globale et qui met en relation l'histoire des concepts et celle des objets, des pratiques, des textes et des autres champs du savoir. On peut n'être pas convaincu ici par l'effort d'unité qu'exprime l'introduction, le concept de *Wahrnehmung* étant suffisamment vague pour recouvrir à peu près ce qu'on veut. Il n'en demeure pas moins que les études particulières, qu'il n'est pas possible de commenter ici indépendamment, apportent incontestablement du nouveau, d'une part en s'intéressant à des aspects ou des auteurs jusqu'alors mal connus, d'autre part en couvrant un champ géographique large, à savoir toute l'Europe occidentale. D'un point de vue pratique, on peut regretter l'absence d'un index des auteurs ainsi que de résumés en anglais, qui auraient offert à cet ouvrage une plus large diffusion, assurément méritée.

Stéphane Schmitt, Paris (F)